



MONSIEUR LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ET DE LA COOPERATION  
-RABAT

DESTINATAIRE PRINCIPAL : CAB/1- CAB/2- SG  
CC. : DG8/1 -DG8/3

FAX N°: FI/ L1671 2014

DATE: LE 31 AOUT 2014

PAGE(S): Deux (2)

**Objet : Confidences du Directeur de cabinet du Haut Commissaire aux Réfugiés.**

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai eu hier, en marge de ma mission à Genève, un déjeuner de travail avec M. Athar Khan, Directeur de cabinet de M. Antonio Guterres, Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés. Ci-après, la synthèse de notre entretien.

\* Le dénommé Ahmed Kheddad est passé le voir récemment à la faveur d'un déplacement en Europe. Il lui a paru découragé, pessimiste et inquiet pour l'avenir de « sa cause ». Khan lui a envoyé une lettre de condoléance -suite au récent décès de sa fille par crise cardiaque-.

\* Kheddad a confié que la situation de crises politiques et de guerre en Afrique du Nord et dans la région sahélo-saharienne, couplée avec les incertitudes politiques en Algérie, préoccupent profondément les responsables du polisarario. Ajoutant que la stagnation du processus de négociation politique alimente le désespoir chez les jeunes dans les camps.

\* Il lui a, également, déclaré que le statu quo actuel est à l'avantage du Maroc et que Ross mène une mission impossible. Pire, il est devenu un problème pour le processus. Le polisarario a des doutes sur ses chances de faire avancer les négociations.

\* Khan a constaté que Kheddad lui a tenu, pour la première fois, un langage plus réaliste que par le passé et que le militant qu'il était semble métamorphosé en négociateur pragmatique et capable de voir la situation avec lucidité et courage.

\* Khan croit déduire de leur discussion que Kheddad serait suffisamment mûre pour accepter le Plan Baker II, sans sa période transitoire, ni l'option de l'indépendance.

\* S'agissant des CBM, Khan s'est enquis sur ce que peut ou veut le Maroc pour la reprise des visites familiales suspendues par le polisarario ?

- Je lui ai, immédiatement, répondu que le Maroc ne veut rien sinon que le HCR dénonce le polisarario, le responsabilise pour le blocage actuel et lui demande de cesser ses manœuvres et ses décisions anti-humanitaires. Le Maroc n'est plus disposé à faire aucune concession, ni accepter aucune exploitation politique de ces visites et encore moins les violations des termes du Plan d'Action agréé par toutes les parties. Il n'y aura plus ni visites ni séminaire culturel ni réunion d'évaluation tant que le polisarario n'aurait pas rapporté sa décision de suspension.

\* Beaucoup de jeunes sahraouis qui participent aux camps d'été en Espagne refusent de retourner à Tindouf. Ce qui est devenu un sujet d'anecdote au HCR.

\* Lors de sa visite à New York, le mois dernier, Mme Kim Bolduc a demandé à le rencontrer et lui a révélé qu'elle compte bien s'occuper des questions des droits de l'Homme au Sahara. Cependant, afin de ne pas provoquer les autorités marocaines, elle ne le fera pas au début, mais après s'être bien installée. Khan lui a déconseillée de le faire au risque de compliquer sa mission.

\* L'équipe de Ross a contacté le MENA pour solliciter sa contribution au rapport du briefing informel du Conseil de Sécurité d'octobre prochain. Craignant une énième tentative de récupération des CBM, le HCR a répondu qu'il n'avait rien à signaler pour le moment, d'autant que le briefing est oral et concerne le volet politique et non humanitaire.

**Conclusions :**

- Les confidences amicales du Directeur de cabinet du HCR appellent trois remarques:

\* Mr Khan semble bénéficier de la confiance du négociateur du Polisario. Ce qui conforte l'investissement dans son possible rôle futur dans la facilitation du processus politique.

\* Il est le seul responsable onusien à bien appréhender la complexité politique du dossier du Sahara et à nourrir soutien et amitié au Maroc.

\* Il est réellement intéressé, motivé et prêt à succéder à Ross. M. Guterres est disposé à l'appuyer le moment venu.

\* Sa confiance sur les réelles intentions de Kim Bolduc confirme nos inquiétudes. Aussi je compte bien soulever cette question lors de ma rencontre avec Susanna Malcorra, SGA, et Directeur de cabinet de Ban Ki Moon. A défaut de garanties de sa part, notre pays ne devrait prendre aucun risque avec elle.

Haute Considération

L'Ambassadeur, Représentant Permanent

Omar HILALI

